

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 38 (2014)

Artikel: L'ancienne église catholique romaine de Moutier, dite de la Verrerie
Autor: Boegli-Robert, Hélène / Lecomte, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

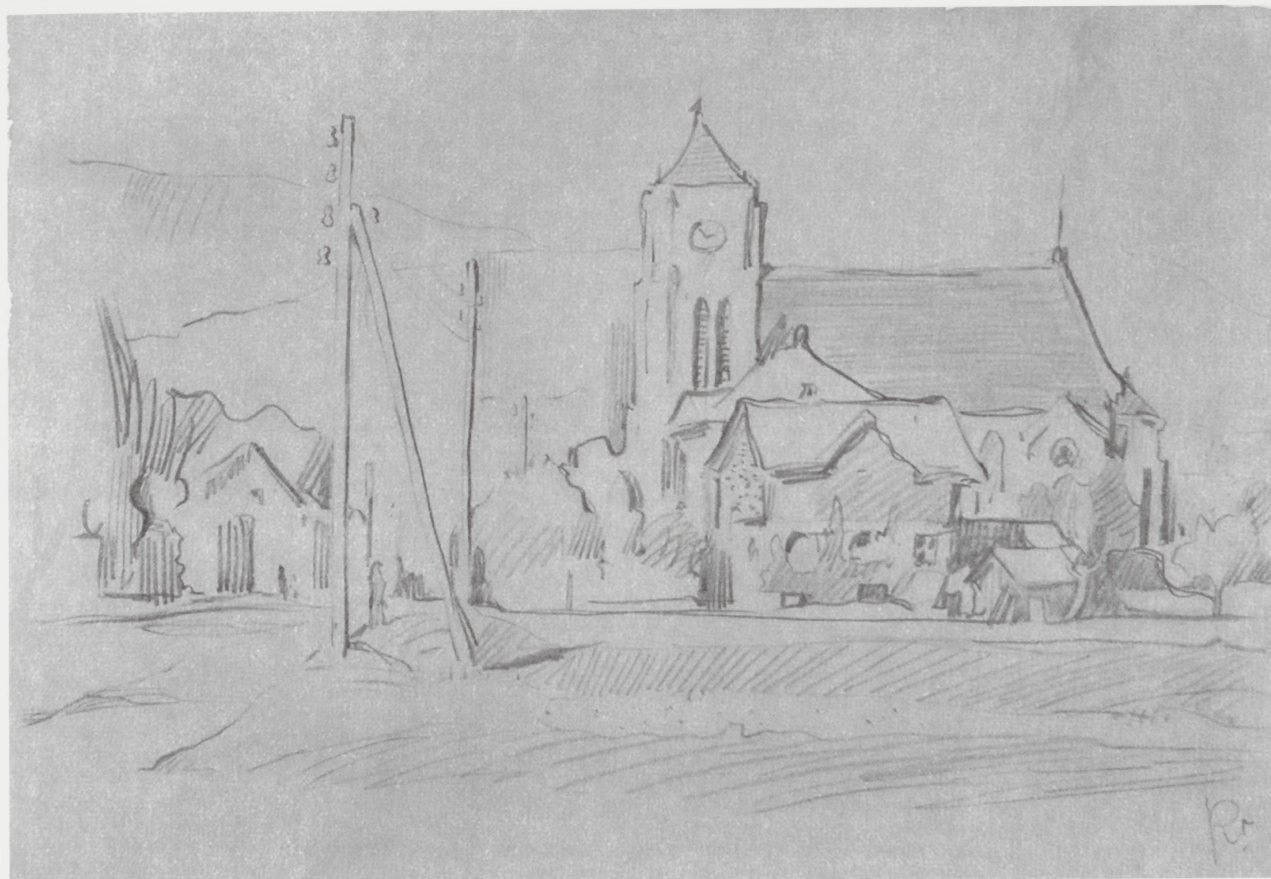


Figure 1. Charles Robert (1912-1948), *L'ancienne église catholique de Moutier*, crayon, vers 1938. Photographie hbr.

L'ancienne église catholique romaine de Moutier, dite de la Verrerie

Si nous parlons d'église catholique à Moutier, tout le monde pense d'ordinaire à l'église moderne de Notre-Dame de la Prévôté. Mais combien de

Prévôtois se souviennent-ils encore de l'ancienne église Sainte-Marie, celle que nous ne retrouvons que sur de vieilles photos, des tableaux ou des

dessins ? Sur place, dans le quartier de la Verrerie et de l'usine Tornos, il n'en reste rien. Seul un portail a subsisté, flanqué de deux petits murs surmon-



Figure 2. Seul le portail et un peu de la barrière en fer forgé sont restés, derniers vestiges de l'église Sainte-Marie. Photographie hbr.

tés d'une barrière, vestige vraiment incongru devant le nouveau bâtiment industriel (fig. 2).

L'église Sainte-Marie a été démolie en avril 1966. Elle n'était pas très ancienne: les plans de l'architecte Paul Reber (1835-1908), de Bâle, avaient été acceptés par la paroisse en 1867 et la première messe y fut célébrée en 1871. On peut s'étonner de sa situation, à l'époque hors de la localité. C'est oublier qu'à Moutier, après la Réforme et le Traité de combourgeoisie avec Berne, la paroisse catholique romaine n'existait plus¹. Et parmi les premiers catholiques à revenir s'établir à Moutier, il y eut notamment les employés des verreries, d'origine belge. A ce moment-là, les secrets de la fabrication du verre à vitre étaient

bien gardés, seuls les techniciens belges venus à Moutier détenaient ce savoir.

Ainsi, après des années de célébration de la messe dans les locaux de la Verrerie, dans la chapelle dite «de la Glacerie»², l'église fut construite non loin des habitations³ et du lieu de travail des verriers.

Souvenirs, souvenirs...

Mes amis catholiques se souviennent bien de cette église. Dans leur esprit d'enfant elle était aussi grande qu'une cathédrale! Tous les dimanches, les familles s'y rendaient à pied pour la messe. Et le chemin était long, très long...

Comme d'ordinaire en ce temps-là, pas de place pour la fantaisie: les femmes, la tête couverte, étaient placées à gauche, les hommes à droite et les enfants devant. L'abbé disait la messe en latin, tournant le dos à ses ouailles. Le bedeau, en uniforme napoléonien, coiffé d'un tricorne et armé d'une halberde, assurait l'ordre et, surtout, surveillait les enfants qu'il envoyait parfois suivre le reste de la messe à genoux devant le chœur.

En réalité, l'église n'était pas si grande que cela, il y faisait froid et l'atmosphère était humide dans la nef couleur saumon tachée de traces vertes laissées par la mousse. Car le toit était en mauvais état et le chauffage

mal adapté. Les anciens servants de messe de l'église Sainte-Marie n'ont pas oublié le froid de l'hiver, malgré la chaudière à charbon qui tempérerait l'air pulsé dans le sanctuaire. Chacun essayait de se réchauffer en se plaçant près de la bouche de sortie du chauffage.

Mais pourquoi démolir ce bâtiment?

La communauté catholique avait pris de l'importance au fil des ans: les travaux pour la construction du chemin de fer, puis le percement du tunnel ferroviaire Moutier-Granges avaient amené beaucoup d'ouvriers italiens et l'industrie en plein développement attirait de nouveaux habitants à Moutier. Trop petite et trop éloignée des habitations des nouveaux paroissiens, l'église n'était plus adaptée. De plus, les travaux de rénovation et d'entretien coûtaient cher. Le conseil de paroisse décida de l'abandonner et d'en construire une nouvelle, plus grande et mieux centrée⁵. Après des tractations avec la commune pour l'obtention d'une partie du pré Sainte-Catherine et une campagne de récolte de fonds, la construction put commencer. L'église Sainte-Marie fut démolie par l'armée, au grand chagrin de certains paroissiens qui voyaient disparaître le lieu de leur baptême ou de leur mariage.



Figure 3. Charles Robert (1912-1948), Moutier - L'ancienne église catholique de la Verrerie, 1938, huile, 65 x 45 cm, propriété de l'Etat de Berne.
Photographie hbr.



Figure 4. Mariage célébré en 1963 dans l'église
Sainte-Marie à Moutier. Photographie de l'album
de Francine et Eric Tattini.



Figure 5. L'église néo-gothique peu avant sa
démolition. Photographie de l'album de Francine et
Eric Tattini.

L'église dans l'œil de Charles Robert

Le peintre Charles Robert (Tavannes, 1912 - Moutier, 1948) a 26 ans quand il entreprend de réaliser un tableau avec, comme unique sujet, l'église catholique romaine de Moutier (1867) (fig. 3). L'œuvre appartient à ce jour à l'Etat de Berne, qui l'a mise en dépôt au greffe du Tribunal du district de Moutier. Il s'agit d'une peinture à l'huile, assez simple, construite à partir d'une succession de cinq bandes colorées: le gris-rose pour la route de terre, le vert intense de l'herbe, la longue bande ocre d'un pré, le gris-bleu foncé de la montagne et le gris-bleu opaque du ciel. La moitié inférieure du tableau offre une sensation de vaste plaine, un peu comme si l'ancienne petite église Sainte-Marie était milieu de nulle part. L'édifice de style néo-gothique se dresse en toute simplicité, seul le toit du clocher dépasse fièrement les collines qui murent le fond de l'image. Nulle âme: ni bête, ni homme. Au pied de l'église, la façade d'une maison lui vole la vedette: sa toiture rouge accroche le regard dans ce paysage calme et muet. Il s'agit probablement d'une œuvre un temps incomprise, tant elle offre, ici, une lecture sereine de ce que fut le quartier de la Verrerie juste avant la Deuxième Guerre mondiale.

Mais c'est un dessin au crayon (fig. 1) qui retient l'attention. Si la peinture laisse une impression de calme quasi minéral, le dessin, lui, est fougueux. Le sol est suggéré à coup de grandes et rapides hachures. L'église, la cure et la petite maison sont traitées globalement et l'énergie qui court le long des lignes donne une impression de vibration. La lumière grignote les contours, la main de l'artiste est précise et enthousiaste. Si l'artiste a choisi le même point de vue: la tour à gauche et le chevet à droite, il s'est rapproché du lieu, pour le saisir dans son contexte de quartier. Mais le dessin ne manque pas d'humour: les trois poteaux électriques disputent à la tour de l'église l'élan vertical.

L'église fut démolie le 23 avril 1966. Ce dessin tout en spontanéité offre un témoignage vivant d'un coin de Moutier disparu il y a presque cinquante ans.

Hélène Boegli-Robert
Isabelle Lecomte

Renseignements

Pour plus de renseignements sur l'histoire de la paroisse et de ses églises, voir le site de l'Eglise catholique romaine de Moutier et deux publica-

tions: *1300 ans d'histoire, L'Eglise catholique de Moutier du VII^e siècle à aujourd'hui*, éditée à l'occasion de l'exposition en 2012 à l'église Notre-Dame de la Prévôté, et *L'Eglise catholique romaine de Moutier du VI^e siècle à nos jours, 1500 ans d'histoire*, éditée en septembre 2014.

Notes

¹ Après la Réforme, la paroisse catholique n'existait plus. Au XIX^e siècle, avec l'arrivée de l'industrie et la communauté catholique grandissant régulièrement, la députation jurassienne avait adressé une nouvelle requête aux autorités du canton de Berne pour l'instauration d'une nouvelle paroisse. Finalement, le Grand Conseil bernois adopte le décret du 7 avril 1862 qui autorise la création d'une paroisse catholique romaine à Moutier. Vingt-trois localités composaient cette paroisse.

² La Glacière n'était pas un local froid, mais l'endroit où était entreposé le verre à vitre ou à miroir.

³ Un groupe d'immeubles appelé «la cité Sainte-Marie» avait été construit dans ce quartier pour loger le personnel de la Verrerie.

⁴ Pour la construction l'église, l'abbé J.-P. Theubet, curé à Moutier, organise une récolte de fonds partout dans le Jura, en Suisse romande et même jusqu'en France, en Belgique et en Hollande pour la construction de l'église Sainte-Marie dans le quartier de la Verrerie. Napoléon III fut parmi les donateurs.

⁵ Dès 1952, le projet d'une nouvelle église est de nouveau envisagé. M. Pierre Gaibrois, manager de Tornos SA est alors président du Conseil de paroisse. Personnalité influente, son exécutif paroissial conduit tout le projet concernant la construction de la nouvelle église Notre-Dame de la Prévôté attribué à l'architecte Hermann Bauer (1894-1980) de Bâle. Sa consécration solennelle a lieu en juin 1967. (Un siècle après la construction de l'église Sainte-Marie en 1867).